

Par la grâce de Jean-Sébastien Bach

Robert, narrateur de *Suite en do mineur*, nouveau roman de l'éditeur et écrivain Jean Mattern, est un homme meurtri. Orphelin à 11 ans, il a dû s'occuper d'un frère à peine plus jeune, et, candide, a cru trouver son salut dans les études. Madeleine, qu'il croise à la Sorbonne au début de l'été 1969, si elle met le feu à son esprit et à ses sens, s'efface brusquement au bout de trois semaines. Et le jeune homme, marqué au fer de la passion, se réfugie dans une librairie de Bar-sur-Aube (Aube), grotte pas même protectrice, où il s'enferme, et où la vie passe. Il lui faudra, deux décennies plus tard, un voyage à Jérusalem, que lui a offert son neveu à l'occasion de ses



50 ans, pour que tout finisse par se dénouer. Le profil entrevu de Madeleine dans une rue de la Vieille Ville – mais est-ce elle ? – le confronte à la perte. Il se sait dans une impasse, mais la musique, par la grâce de Bach, est entrée dans sa vie, mystère qui le submerge, le console et le libère, lui qui se croyait captif. Renaître enfin au prix de tout ce qui s'efface : la rédemption, à l'imitation de Bach. ■ PHILIPPE-JEAN CATINCHI

► *Suite en do mineur*, de Jean Mattern,

Sabine Wespieser, 168 p., 17 €, numérique 12 €.